



L'ÉCONOMIE AU TRAVERS D'UNE ŒUVRE

L'EXTRAORDINAIRE VIE/MORT DU PÈRE D'ARNO MOREL Un thriller local qui plonge le lecteur dans le monde des affaires

FLAVIA GIOVANNELLI

Peut-on devenir quelqu'un de meilleur après la disparition d'un père qui vient remuer le quotidien un peu superficiel d'un jeune homme d'affaires? C'est la question que pose Patrick Delarive, entrepreneur et personnalité connue en Suisse romande, qui publie son premier roman, *L'extraordinaire vie/mort du père d'Arno Morel*. L'auteur, qui baigne depuis plusieurs décennies dans le monde du commerce et de la finance, a sans doute le parfait profil pour s'attaquer à ces thématiques et en faire le décor d'un suspense réussi.

Dérangé dans sa belle vie parisienne, jonglant entre lunchs professionnels, quelques maîtresses et des passages en salle de sport pour continuer de porter beau, Arno Morel apprend un jour que le père qu'il a peu connu vient de mourir. Il le savait riche, mais cette annonce prend une toute autre tournure au moment où l'avocat en charge des dossiers de son père le met sur la piste d'une quête énigmatique, avec la promesse d'un véritable pactole à la clé. Le père d'Arno Morel serait un milliardaire ayant tissé un empire opaque et tentaculaire.

Le fils quitte Paris pour dérouler son fil d'Ariane sur un rythme

trépidant. Le voilà à Genève, chez Patek Philip, où une montre jouera un rôle clé dans ce jeu de piste moderne. Arno fera un détour par Gstaad, dans une mystérieuse chambre du Palace, mise à la disposition de son éluif paternel à l'année. Puis il passe par Lausanne et Vevey, débuisquant une information puis une autre, menant une véritable enquête de fond. S'il est encore, au début, expéditif, séducteur, léger et irritable, ce héros devient peu à peu plus humain. Il fait de l'ordre dans sa vie, s'intéresse à la personnalité de sa mère tout en démêlant les nœuds de ce mystère qui l'obsède. Le lecteur avisé trouvera ça et là des clins d'œil à des personnages ou à des situations réelles. Patrick Delarive aborde notamment le sujet des paiements par compensation. Ce procédé a été inventé par les diamantaires juifs orthodoxes d'Anvers, explique doctement l'auteur, en imaginant une conversation entre un banquier et Arno. L'idée: utiliser le produit de leurs ventes pour financer leurs achats sans paperasse inutile. Quelques minutes après avoir reçu un bijou d'un million et demi de dollars à New York, ils investissaient pour un million de dollars dans la pierre, à Genève. Tout était payé en

liquide. La somme des achats compense ainsi la somme des dépenses à l'échelle internationale, avec une fluidité rare et sans aucun rapport contractuel écrit. Discretion absolue. C'est ce qui se passe avec cet argent rentré à Lausanne et qui se retrouve instantanément, comme par magie, à Londres entre les mains d'on ne sait qui.

Au fil des pages, on sent Arno prendre de la bouteille et son courage à deux mains: il s'inspire même de James Bond. L'auteur réussit à faire tourner les pages de ce thriller et surprend avec une fin inattendue. Volontiers présenté comme un *serial entrepreneur*, Patrick Delarive se consacre depuis une dizaine d'années à des projets immobiliers marqués par une préoccupation écologique. Après le rachat des Whitepod construits sur les hauteurs de Monthey, où les clients peuvent s'immerger dans la nature au sein de ces bâtiments blancs en forme de boule, l'homme d'affaires a voulu pousser plus loin ce genre de concepts. Il a construit un pôle hôtelier qui s'étend sur plusieurs sites, en reprenant des établissements tombés en désuétude pour leur donner une nouvelle vie. La Brasserie de Paudex, puis le Peanuts Lodge & Winstub ont

ENTREPRISE ROMANDE

Entreprise romande
1211 Genève 11
058/ 715 32 44
<https://www.fer-ge.ch/web/fer-ge/entr...>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 24'852
Parution: 23x/année



Page: 2
Surface: 36'371 mm²



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 85686322
Couverture Page: 2/2

ouvert leurs portes ces deux dernières années dans cet esprit. Il espère ainsi participer à un écotourisme qui ne soit pas synonyme d'austérité. Fort de son carnet d'adresses, Patrick Delarive a rassemblé du beau monde au sein de son conseil d'administration, comme Andrea Scherz, propriétaire du Gstaad Palace, ou Stan Wawrinka. «Nous prévoyons soit une vente du groupe, soit

une entrée en bourse d'ici à 2025. D'ici là, les actions vont être *tokenisées* sur la blockchain», détaille l'entrepreneur et écrivain, féru du monde des cryptomonnaies. On se dit donc qu'il est à la fois comme les interlocuteurs de son roman et un peu comme son héros, Arno Morel: soucieux de laisser son nom à des projets dont il ne veut pas rougir. ■

À LIRE

Patrick Delarive
**L'extraordinaire
vie/mort du
père d'Arno
Morel**
Editions Slatkine,
2022, 278 pages.

